

À La Roche-sur-Yon, Atlantic s'agrandit et recrute

Recueilli par Claire HAUBRY.

Le site historique du groupe vendéen est « porté par le marché de la rénovation ». La production de chauffe-eau a quasiment doublé.

Prochaine étape : booster la fabrication des cartes électroniques.

Entretien

Fabrice Dahai, directeur du site Atlantic de La Roche-sur-Yon.

Fondé en 1968 à La Roche-sur-Yon, le groupe Atlantic propose, sous différentes marques (1), dont la marque Atlantic, des solutions de chauffage (radiateurs programmables, chaudières, pompes à chaleur...), des chauffe-eau (électriques, solaires et thermodynamiques), des systèmes de climatisation et de ventilation.

Le groupe Atlantic poursuit son développement sur quatre continents. Comment son site historique de La Roche-sur-Yon traverse-t-il la crise sanitaire ?

Nous sommes, comme tout le monde, confrontés à des problèmes d'absences mais comme de nombreux acteurs du Bâtiment, le site de La Roche-sur-Yon est porté par le marché de la rénovation, lui-même en bonne forme. Notre activité a augmenté de 20 % en un an. Nous avons recruté

80 personnes. Il y a eu bien sûr quelques départs liés à des départs à la retraite ou à de nouveaux projets de vie, mais globalement nos effectifs ont augmenté. À ce jour, nous avons 830 salariés. Pour mémoire, il y a vingt ans, le site employait 500 personnes.

Vous êtes en train d'acquérir un bâtiment de 2 000 m².

Qu'allez-vous en faire ?

C'est un bâtiment qui appartient au Centre technique municipal de La Roche-sur-Yon, rue Monge. La cession votée par le conseil municipal (2) jeudi 27 janvier 2022 va nous permettre de lancer des travaux d'agrandissement de notre unité de production de cartes électroniques. Nous avons un peu de fabrication par des partenaires en Tunisie ou en Chine mais ici à La Roche-sur-Yon, on en fabrique 4 millions chaque année, ce qui permet de fournir 60 % des besoins du groupe.

L'activité mobilise actuellement 160 personnes. Avec l'agrandissement, on prévoit d'augmenter la production de 50 %. Nous envisageons là encore des recrutements, sans doute une trentaine.

Vous avez ouvert une deuxième ligne de production de chauffe-eau. Quel est votre objectif ?

Elle a démarré en avril 2021 et nous a déjà permis de doubler, ou presque, notre production. C'est un investissement de 25 millions d'euros. On vise le cap des 600 000 chauffe-eau par an.

L'industrie peine parfois à recruter. Quelles sont vos pistes pour pallier les difficultés ?

Pour 90 % des compétences, on trouve sans difficulté. C'est compliqué dans certains métiers comme ceux de la maintenance ou de l'électronique. On manque aussi

de caristes. Une solution en laquelle on croit beaucoup, c'est l'embauche d'alternants, c'est-à-dire des jeunes qui poursuivent leurs études tout en bénéficiant d'une première expérience chez nous. Nous avons 25 alternants, nous allons monter à 35. Nous avons bonne réputation en tant qu'employeur, nous n'avons pas de grandes difficultés.

Pour renforcer notre attractivité, nous poursuivons notre démarche d'amélioration de la qualité de vie au travail. Nous démarrons actuellement la construction d'un restaurant d'entreprise. Il pourra accueillir jusqu'à 350 personnes en deux services. L'ouverture est prévue en mai prochain.

(1) Thermor, Sauter, Ygnis, Atlantic Guillot, Lazzarini... (2) Il a été estimé au prix de 48 869 h€rs taxes, auxquels s'ajoute une participation aux diagnostics techniques préalable à la vente.



Fabrice Dahai, directeur du site vendéen du groupe Atlantic, à La Roche-sur-Yon.